

→ Pôle muséal
Beauvoisine, Rouen
©DUPLAT, CBA, RRC,
ATELIERS ADELINE
RISPAL/3D PERSEVOIR.

Les équations scénographiques d'Adeline Rispal

On ne compte plus les musées et les expositions scénographiés par Adeline Rispal. Alors qu'elle achève son intervention au musée Dobrée à Nantes, elle nous raconte son métier, son parcours, ses convictions et ses méthodes.
Texte Jean-François Lasnier

Le musée, un endroit pour soi

En 2010, Adeline Rispal crée son propre studio. Cette même année, elle termine la refonte du département moderne au musée de l'Armée, très belle réalisation bientôt suivie par la galerie de la Méditerranée au Mucem (2013) et le Pavillon de la France à l'Exposition internationale de Milan (2015). Et donc, en point d'orgue, l'ouverture successive l'an dernier de l'extension du Centre national du costume et de la scène à Moulins, du Musée savoisien à Chambéry, de la Cité des climats et vins de Bourgogne à Mâcon et Chablis et, enfin, de l'exposition permanente du musée de la Reconstruction d'Agadir au Maroc.

Le projet de Chambéry témoigne des idées assez précises d'Adeline Rispal sur ce que peut être un musée aujourd'hui et sur son rapport au public. « *L'objectif était de clarifier le fonctionnement d'un bâtiment qui avait*



← Centre national du costume et de la scène, Moulins, 2023
©ATELIERS ADELINE RISPAL/
PHOTO LUC BOEGLY.

↓ Musée de la Reconstruction, Agadir, 2023
©ATELIERS ADELINE RISPAL/
PHOTO LUC BOEGLY.



XPO, OU COMMENT FÉDÉRER LES MÉTIERS DE L'EXPOSITION

À l'initiative d'Adeline Rispal a été créée en 2018 la fédération XPO, qui rassemble les associations de concepteurs d'expositions. Muséographes, scénographes, éclairagistes, producteurs de dispositifs multimédias... La réalisation d'une exposition mobilise aujourd'hui une foule de compétences que XPO entend représenter et promouvoir. L'an dernier, la fédération a copiloté une étude instructive sur l'écosystème de l'exposition en France. Où l'on apprend qu'environ douze mille trois cents expositions culturelles y sont organisées chaque année, accueillant presque cent dix-sept millions de visiteurs (chiffres 2019). Elles contribuent ainsi directement ou indirectement à près de 10 % de toute l'activité culturelle en France, avec un poids économique direct de plus de quarante-neuf milliards d'euros! J.-F. L.

ncontestablement, 2023 a été l'année d'Adeline Rispal. Après avoir inauguré cinq équipements culturels, la scénographe a remporté, en partenariat avec les architectes Christophe Bidaud et Richard Duplat, le concours pour le futur Pôle muséal Beauvoisine à Rouen. C'est l'aboutissement provisoire d'un parcours lancé dans les années 1990. Après huit ans passés dans l'agence de Jean Nouvel, sur le chantier de l'Institut du monde arabe, Adeline Rispal avait participé en 1990 à la création de l'agence Repérages. À côté de la scénographie de l'Historial de la Grande Guerre à Péronne, « *le musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg nous a vraiment projetés sur la scène médiatique*, reconnaît-elle. *Ce projet dévoilait déjà notre méthode: être toujours en dialogue entre architecture et scénographie* ». Il s'y dessinait également l'idée que « *l'exposition permanente est un organisme vivant qui doit évoluer en fonction des collections qui arrivent et des recherches nouvelles. Dès qu'un musée est pensé pour pouvoir évoluer, il n'a pas besoin d'être refait* ». Ce chantier très complexe incluait la Mission architecture, mais, une fois de retour en France, il était difficile de « *se retrouver dans des petits projets sans moyens, avec des entreprises de bâtiment qui ne sont pas au niveau attendu. J'ai commencé alors à me déplacer vers le champ scénographique, où on trouve des entreprises motivées et qualifiées* ». Car, dans l'esprit d'Adeline Rispal, « *la scénographie, c'est de l'architecture, puisqu'on construit, on crée de l'espace, on obéit à des contraintes techniques, environnementales, économiques, symboliques. Et, à la limite, ce travail est plus complexe, parce qu'il faut empiler des stratégies de conservation préventive des collections, de production de contenus, de signalétique, prendre en compte le visiteur et la façon dont il perçoit et réagit* ».



→ Cité des Climats et vins de Bourgogne, Mâcon, 2023
©ATELIERS ADELINE RISPAL/
PHOTO LUC BOEGLY.



→ →
L'Étoffe
de l'Europe®,
Bruxelles, 2022
©ATELIERS ADELINE
RISPAL, STUDIO
IRRESISTIBLE/
PHOTO LUC BOEGLY.

→
Musée savoisien,
Chambéry, 2023
©ATELIERS ADELINE
RISPAL/PHOTO
LUC BOEGLY.

« Le “grand établi” permet de trouver une relation plus familière avec le musée, de s’y installer comme dans une bibliothèque »

été mal restructuré dans les années 1980. En revanche, le cloître était très fréquenté, car le musée y organisait beaucoup d'événements. Il existait déjà comme un tiers-lieu, ce qu'on commence à envisager dans les musées. Par exemple au Pôle Beauvoisine, à Rouen, ils ont programmé des lieux où l'on pourra faire des choses, même si on ne sait pas encore quoi. Le musée redevient un lieu du lien social, du lien entre soi et soi. Les gens ne le savent pas forcément, mais c'est un endroit pour soi, pour apprendre, se construire, trouver des réponses à des questions qu'on se pose ou pas. » Encore faut-il rendre spatialement possible cette appropriation. À Chambéry, c'est le rôle, par exemple, du « grand établi » qui court le long des fenêtres et des vitrines. Il permet de « trouver une relation plus familière avec le musée, de s'y installer comme dans une bibliothèque ». Par ailleurs, la scénographie doit porter un discours sur le plan aussi bien sensible qu'intellectuel. La grande salle du Musée savoisien apparaît ainsi exemplaire

de l'approche d'Adeline Rispal. Sa première idée a été de décloisonner pour créer un vaste espace où, autour d'une maquette centrale, sont regroupées plusieurs thématiques liées au territoire : l'alimentation, l'eau, le tourisme, la forêt... La mise en espace aide le visiteur à comprendre le caractère systémique de cet ensemble. Dans cette salle, la présentation de la plupart des objets hors vitrine, simplement accrochés aux murs ou posés sur les tablettes, peut surprendre. « Nous avons voulu montrer les outils et les objets dans une continuité chronologique pour en comparer les usages, constituant une sorte de musée du design, explique la scénographe. C'est-à-dire que le musée doit être considéré comme une mine d'informations pour les métiers d'aujourd'hui » et pas seulement sur les pratiques du passé. Quant au mobilier en bois clair, il s'inscrit sans ostentation dans une démarche éco-responsable : fabriqué en panneaux de « tripli » bon marché et recyclables, il joue aussi grâce à sa masse un rôle de régulateur hygrothermique.

L'Europe en couleurs

Ce projet a mis huit années à voir le jour. Long, trop long... Tout le contraire des installations réalisées au Conseil de l'Union européenne en 2022 à l'occasion de la présidence française. « Le choix du textile s'est imposé rapidement car nous avons peu de temps disponible, mais aussi parce qu'il symbolise un travail patient, lent, humble. C'est une jolie métaphore pour la construction européenne. » Des sept interventions dans les deux bâtiments bruxellois, on retient d'abord celle du grand hall, où ont été déployées deux immenses pièces de textile dont la composition même se veut symbolique : en effet, la chaîne est constituée des couleurs des vingt-sept drapeaux des États de l'Union, et la trame des drapeaux des présidences successives. Ici, l'efficacité visuelle est inversement proportionnelle à la quantité de matériaux utilisés : cinquante kilos de tissu seulement sont montés sur des structures métalliques démontables. Cette nécessaire sobriété, devenue un enjeu majeur, ajoute aujourd'hui un paramètre supplémentaire à l'équation scénographique. Plus que jamais, comme le résume Adeline Rispal, « c'est un métier d'équilibriste ».



À VOIR

MUSÉE DOBRÉE, 18, rue Voltaire, 44000 Nantes, 02 40 71 05 79, www.loire-atlantique.fr
Ouverture prévue en mai.

MUSÉE SAVOISIEN, place Métropole, 73000 Chambéry, 04 56 42 43 43, patrimoine.savoie.fr

CENTRE NATIONAL DU COSTUME ET DE LA SCÈNE, rue Edmond-Bourges, 03000 Moulins, 04 70 20 76 20, cncs.fr

CITÉ DES CLIMATS ET VINS DE BOURGOGNE, 520, avenue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 71000 Mâcon, et 1 bis, rue de Chichée, 89800 Chablis, 03 79 47 21 00, www.citeclimatsvins-bourgogne.com

À CONSULTER

LE SITE INTERNET de l'architecte : www.adelinerispal.com

connaissance **des arts**

enquête

La mode
doit-elle être
portable ?

photographie

Tina Modotti,
la passionaria
italienne

récit

Robert Ryman
et l'obsession
du blanc

foire

Les bonnes
feuilles du Salon
du dessin

Il y a

150
ans

l'impressionnisme



M 05525 - 834 - F: 8,50 € - RD

